

Texte biblique : Marc 13. 24-39

En ces jours-là, après tant de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont des cieux, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, dans toute sa puissance et sa gloire. Il enverra les anges pour rassembler ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité des cieux.

Laissez-vous instruire par la parabole tirée du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même vous aussi, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils ; le Père seul le sait. Faites attention ! Restez éveillés, car vous ne savez pas quand c'est le moment.

Comme lorsqu'une personne part en voyage : elle quitte sa maison et en laisse le soin à ses serviteurs ; elle confie à chacun et chacune son travail et elle ordonne au gardien de la porte de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison arrive : le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin. Revenant à l'improviste, craignez qu'il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !

Prédication : « Veilleurs et veilleuses de chaque instant »

Ce qui est bien avec l'Évangile de ce matin, c'est que nous restons dans un certain catastrophisme ambiant. Cela ne nous change pas trop de l'état du monde d'aujourd'hui ! Avec un Jésus qui invite ses contemporains à regarder les phénomènes naturels qui les entourent pour comprendre dans quel temps ils se trouvent ! Comme si la nature et ses mouvements servaient à révéler la venue imminente du Royaume. Laissez-vous instruire par la parabole du figuier, laissez-vous instruire par le cycle de la nature qui vous entoure.

Cette exhortation de Jésus est, me semble-t-il, très actuelle. Nous terminons, selon l'organisation météorologique mondiale, l'année la plus chaude de ces derniers siècles ! On peut de plus en plus mesurer les conséquences de l'élévation des températures. Cela est du reste assez effrayant. Nous en avons eu quelques prémices ces dernières années avec les sécheresses, les pluies

torrentielles, les feux de forêt, la fonte de nos glaciers, l'effritement de nos montagnes, etc... Ces phénomènes qui menacent nos existences, la vie tel que nous la connaissons aujourd'hui. Mais on y réfléchit à tout cela, comme lors des Conférences de l'ONU sur le climat. C'est notre actualité puisque jeudi a commencé la COP28 à Dubaï. Une conférence qui permet aux pays de se réunir autour de la question climatique pour évoquer les ajustements à entreprendre pour que certains pays réduisent leurs émissions de CO2, mais aussi participent financièrement aux conséquences que d'autres pays subissent à cause des dérèglements climatique actuels.

Comme vous l'avez sûrement entendu dans les médias, cela a bien commencé, avec des importantes promesses financières. Oui, le climat se règle avec des flux financiers, c'est bien connu !

Mais revenons au Maître du temps, de l'Espace et de nos vies, celui qui nous dit: « Quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le fils de l'homme est proche. Je vous le déclare, c'est la vérité : Cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ! »

Je me suis demandé si chaque génération humaine a pu ressentir, vivre des événements socio-politique ou naturel qui faisaient penser à une « fin de monde » ou à la « fin de leur monde » ? Est-ce que chaque génération s'est dit un jour : « tout s'écroule, tout fou le camp, on est foutu !! ». Pour les chrétiens du premier siècle, à qui était destiné ces écrits de Marc, il y avait effectivement la persécution, mais aussi la destruction du Temple de Jérusalem, des événements assez tragique pour penser que « le Fils de l'Homme » était vraiment sur le retour. Cette génération ne passera pas, je vous le dis, c'est pas possible de continuer comme cela, Jésus doit revenir, il va revenir !

Et il y en a eu des catastrophes, des destructions, des guerres, des tremblements de terre, des feux, des tornades, etc... Chaque génération en a eu son lot, sans parler des drames familiaux qui marquent les générations et que nous pourrions ajouter au tableau. Je me demande donc si ces versets sont à prendre, à méditer, à vivre, d'abord pour « chaque génération », depuis celle du premier siècle. Pour chaque génération, Jésus nous dit concrètement : 1. Laissez-vous instruire 2. Le fils de l'homme est proche 3. Il est à votre porte.

Dans les catastrophes que vous vivez dans vos propres vies, autour de vous ou celles qui se passent dans le monde qui nous entoure : Le fils de l'homme

est proche, il est même tellement proche qu'il est là à votre porte. Et si l'on reprend le texte issu d'un autre texte apocalyptique, celle de Jean :

« Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi. » (Apocalypse 3.20)

La révélation fondamentale de l'Apocalypse (ce qui veut dire la même chose, révélation = apocalypse) n'est-ce pas que le « fils de l'homme » est à côté de nous, qu'il se tient là, au cœur des catastrophes et des souffrances humaines ? Cette révélation de la présence de Dieu est accompagnée d'une exhortation à « rester éveillé » ! Parce qu'en effet le catastrophisme peut nous faire nous endormir en se disant, Jésus est derrière la porte, tout va bien, dormons tranquille ! Nous pouvons aussi nous endormir car nous sommes complètement découragés face aux changements de ce monde et aux prévisions pessimistes que nous ne cessons d'entendre !!

A quoi cela sert-il de se battre ? Car tout nous dépasse, le processus de réchauffement est en marche, je n'y puis rien. Je peux endormir une partie de ma conscience est vivre « naïvement » mon existence en choisissant d'ignorer ce qui se passe autour de moi !! Je me demande si cette attitude n'est pas très répandue chez nous les humains. Endormir son esprit critique, sa raison, sa conscience. En tout cas des choix politiques extrêmes de certains pays (Argentine, Hollande, peut-être USA et Canada) me posent des questions à ce propos.

Et bien justement, le programme auquel Jésus nous invite est différent : Restés éveillés, parce que vous ne savez pas quand est le moment !

Quel bonheur de lire ces paroles, cet appel à rester éveillé, à être des éveillés, c'est à dire des personnes qui vivent en conscience, qui désirent rester lucides et attentives : « Vous ne savez pas quand est le moment... »

Mais justement, quand vous rentrerez à la maison, vous vous direz : « J'ai pas bien compris ce que voulait dire Emmanuel, je vais relire le texte de Marc 13, et là (...) vous ne comprendrez pas ! Car dans la plupart des traductions française de la Bible il est écrit « car vous ne savez pas quand « sera » le moment... ». Un futur pour parler de la fin des temps, de l'avenir que l'on attend impatiemment et pour lequel on se prépare au point de ne plus dormir !! Cette fameuse parousie, l'enlèvement de l'église, attendue de génération en génération. Mais voilà, le texte grec est bien écrit au présent : C'est le moment !! C'est un présent, c'est maintenant.

Rester éveiller dans l'instant que vous vivez, avec la génération que vous incarné. C'est aujourd'hui votre « kaïros », votre temps, votre présent !! Et c'est dans ce présent que Jésus invite à rester éveillé.

C'est intéressant de lire cette notion d'éveil. Ce mot qui est plutôt utilisé dans la tradition du bouddhisme ou l'on recherche par la méditation à atteindre un niveau de conscience et d'éveil qui aplanit la souffrance et augmente les vertus. Dans notre tradition chrétienne, cet éveil passe aussi par la méditation et la prière, mais pas seulement. C'est rester éveiller à une parole qui nous confronte, qui fonde notre espérance, qui est une force dans l'attente de chaque instant. Dans chaque moment, attendons-nous à accueillir Jésus le Christ ! Soyons éveiller car il est à notre porte. Face aux catastrophes environnantes, devant les défis immenses de notre monde, de notre génération : Restez éveiller !

Cela me fait penser, par exemple, aux actions des « grands-parents » pour le climat, une génération qui décide d'être « éveillée » face aux questions climatiques. Cette génération passera, et d'autres s'éveilleront à leur tour et d'autres encore (...). C'est cela, je crois, ce à quoi nous invite le Christ:

Vivre le présent, se dire que notre vigilance n'est pas destinée à se préparer pour « le moment » qui viendra, mais qu'elle est une attention de chaque instant - matin, midi, soir, milieu de la nuit - pour s'imprégner de Sa paix et de Son espérance. Et je conclurai par cette phrase de Marion Muller Collard qui a inspiré cette méditation :

« En ce premier dimanche de l'Avent, ce n'est pas la venue de Noël que nous avons à préparer. C'est cette conscience, cet éveil qui peut nous faire goûter, au quotidien, l'inconditionnel présent de Dieu dans nos vies. (...) Se préparer à sa venue, c'est être éveillé au point de le savoir déjà présent »

AMEN